



Deutschland Germany L'Allemagne

Einleitung von / Introduction by / Introduction par
Helmut Schmidt
Ellert & Richter Verlag

Un forum moderne

Roland Günter

Si on la considère sous l'angle du droit constitutionnel, la Rhénanie-du-Nord-Westphalie est un Etat fédéral encore jeune: elle n'a pas tout à fait un demi-siècle. Son nom révèle qu'elle est un assemblage d'éléments distincts. La configuration de l'Etat fédéral est l'expression d'une structure à la fois tout à fait particulière sur le plan historique et spécifiquement allemande: celle des petits Etats. La Rhénanie-du-Nord-Westphalie a accueilli, au cours de son histoire, les duchés de Clèves, de Juliers, de Berg et de Geldern, la principauté de Lippe et les électors ecclésiastiques de Münster et de Cologne, dont faisait partie le duché de Westphalie, plusieurs petits territoires ainsi que Cologne, Aix-la-Chapelle et Dortmund, toutes les trois villes libres d'Empire.

Onze régions dissemblables. A l'issue de la plus grande catastrophe de son histoire, un singulier phénomène se produit: l'année 1946 voit naître un Etat fédéral qui, en dépit de sa nature composite est curieusement l'un des plus libéraux et des plus tolérants parmi les grands ensembles régionaux.

Des villes fières d'elles-mêmes et des paysans conscients de leur propre valeur

Lippe, situé dans l'est du pays, était autrefois le plus petit des Etats allemands. Petit parce qu'il s'était interdit tout désir d'expansion. Qui ne connaît la chanson célébrant la splendide ville de Detmold, ancienne résidence princière, dont le seul et unique soldat arrive sur le champ de bataille alors que la guerre vient juste de finir.

Il faut voir l'origine de ce phénomène dans la civilisation urbaine qui ne manifeste que peu de goût pour les désastres de ce genre. La ville, tolérée pendant des siècles par des princes éclairés régnant sur de petits Etats, est le symbole d'une administration autonome relative, de production et d'échanges commerciaux, mais également de la conversion des richesses en biens culturels. On peut en voir les résultats à Bad Salzuflen, à Lage, Lemgo, Detmold, Blomberg, Barntrup. Un chapelet de villes qui, du point de vue historique, comptent parmi les plus intéressantes d'Allemagne.

Se succédant de manière analogue, les villes de Minden, Bad Oeynhaus, Herford, Bielefeld, Rheda et Wiedenbrück, forment elles aussi une chaîne dont les maillons sont unis sur le plan économique. Enchâssées dans une région agricole opulente où, chose rare dans l'Histoire, vivaient alors de nombreux paysans libres, elles virent naître très tôt une industrialisation diversifiée.

Le cœur urbain de Bielefeld est occupé par une ancienne fabrique à l'allure de château, la »Ravensberger Spinnerei«, érigée dans le goût anglais. C'est, en 1855, la première grande société anonyme à être créée en Allemagne. En 1972, une initiative populaire qui défraya la chronique à l'époque, sauva cet ensemble de la démolition. Paderborn est construit en bordure de la voie militaire qui, aux environs de l'an 800, permit à Charlemagne, roi des Francs, de conquérir et de coloniser les pays de l'Est (aujourd'hui Bundesstraße 1, route qui menait jadis d'Aix-la-Chapelle à Königsberg). Ce souverain à l'humeur vagabonde y établit l'une de ses nombreuses résidences.

Le système politique et socio-culturel autrefois en vigueur dans cette région, était fort différent de celui de la partie orientale de la Westphalie. L'Etat y était administré par un évêque pendant une longue période. Sur les terres de loess fertiles s'étirant tout au long de la voie commerciale du Hellweg, s'est développée une forme d'agriculture basée sur une tradition séculaire et bien conservée.

Le Pays de Münster est d'un caractère semblable: là aussi, c'est un évêque qui régnait sur une culture paysanne. Le sentiment qu'éprouvaient ces paysans de leur propre valeur, leur autonomie et leur obstination légendaire ne sont pas le fait du hasard. Leurs fermes sont disséminées dans la campagne et le village n'est, en réalité, qu'un foyer fictif. Ces paysans jouissent d'un certain bien-être, encore que leur statut soit celui de fermiers dépendants, possédant maison et jardin.

La partie protestante de la Westphalie, le Bergisches Land et le Sauerland, a élaboré sa propre conception, partant de ces fondements agricoles: aucune Eglise régionale ne reconnaît dans une plus large mesure l'autonomie de ses paroisses.

Jusqu'au XIXe siècle, le Sauerland était une région montagneuse où régnait la pauvreté. Ce n'est que tardivement que l'industrie s'y établit. Elle se diversifiera par la suite. L'écrin montagneux de cette région attire les touristes. Les localités principales sont de petites dimensions: Winterberg, station de ski et de bobsleigh, Meschede, centre industriel, ainsi que la belle ville de Brilon.

Le Bergisches Land, qui s'enorgueillit aujourd'hui de plusieurs parcs naturels constitue l'une des plus importantes zones industrielles d'Allemagne. La stérilité du sol détermina les hommes à prospecter les ressources du massif montagneux et à les mettre en valeur: l'eau, comme pourvoyeur d'énergie et les richesses du sous-sol en tant que matières premières.

Jusqu'à nos jours, une petite industrie spécialisée et innovatrice est demeurée implantée dans le Bergisches Land, notamment dans les environs de Remscheid, Solingen, Velbert et Lennep. Elle se concentre le long de la Wupper dans de nombreux villages à vocation industrielle qui, en 1929, ont fusionné pour former la ville de Wuppertal.

En 1898, la ville de Wuppertal élabore ce qui deviendra son symbole: une construction faite de rails d'acier soutenus par une charpente, auxquels sont suspendus des wagons de tramway. Ces serpents sinuent au-dessus de la vallée qui s'étire sur 13,3 kilomètres, parcourant cette distance en une demi-heure seulement. A la vue de ce chemin de fer suspendu, Jean Cocteau s'exclama: «Regardez, un ange!». C'est Eugen Langen qui en conçut l'idée, le co-inventeur du moteur à explosion.

Lorsque le jeune Karl Ernst Osthaus hérite, en 1896, à Hagen, de la fortune de son grand-père, banquier à Wuppertal, il donne l'un des exemples les plus remarquables de la conversion de richesses en culture. Il organise et finance des projets de réforme. C'est en 1901 que vit le jour, à Hagen, le premier musée d'art moderne du monde (il fut transféré à Essen en 1923), ainsi que le premier musée des Arts décoratifs ayant jamais existé.

Le Siegerland, situé aux confins sud du pays, est la patrie des dynasties luthériennes qui passèrent au calvinisme en 1578. Les ressources naturelles (minerai) menèrent très tôt à la constitution de la grande industrie.

Le Bassin de la Ruhr est, lui, le produit pur et simple de l'ère industrielle. Les entrailles de la terre sont prospectées afin d'en tirer la matière première qu'elles recèlent: la houille. La machine à vapeur la transforme en énergie industrielle, la deuxième après l'eau. Le charbon constitue également la base de la troisième énergie: l'électricité.

Les artisans de cette zone industrielle, la plus importante du continent, sont issus des Pays-Bas. Ce que la dynastie hollandaise Haniel produisait dans ses aciéries de Oberhausen était destiné au marché néerlandais. Elle engendra bientôt un trust: la «Gutehoffnungshütte» (GHH). Cette dernière donna naissance aux premières villes industrielles qui, à vrai dire, pourraient tout aussi bien porter le nom des magnats de l'industrie auxquels elles doivent leur existence: Krupp créa Essen, Klöckner la ville de Duisburg, Thyssen Hamborn (aujourd'hui Duisburg) ainsi que Mülheim an der Ruhr, le Konzern Hibernia Herne et Hoesch Dortmund.

Lorsque la grande industrie fut sur son déclin, elle laissa en héritage un exceptionnel patrimoine historique. Dans le parc paysagé de l'Emischer, qui s'étire sur 60 kilomètres et fut aménagé dans le cadre de l'Exposition internationale du Bâtiment par le Kommunalverband Ruhr, on trouvera toute une série d'édifices issus de l'ère industrielle, élevés entretemps au rang de monuments historiques. Les arrières-petits-fils des fondateurs durent souvent se battre pour les préserver de la démolition. Il y a là toute une usine sidérurgique (1902), entourée d'un parc

industriel à Duisburg-Meiderich, un énorme ascenseur à bateaux (1894) à Waltrop, d'anciennes usines de vastes dimensions (1898) dotées d'une salle de machines vitrée (1902) à Dortmund-Bövinghausen, les bâtiments de style Bauhaus de la mine «Zollverein» (1928) à Essen, la plus vaste salle sans aucun support existant au monde: le gasomètre (1928) de Oberhausen (aujourd'hui cadre d'expositions et salle de théâtre).

Viennent s'y ajouter les centaines de petites cités-jardins qui sont d'anciens lotissements ouvriers, tels que Eisenheim (1846) à Oberhausen, Rheinpreußen (1899) à Duisburg-Homberg, Schüngelberg (1905) à Gelsenkirchen-Buer ou encore le «Village des Nègres» (1920) à Lünen. Les efforts entrepris par une initiative populaire dans les années 70, dans le but de lutter contre la spéculation immobilière et la démolition de ces cités, se virent couronnés de succès.

Le Rhin inférieur est une région rurale parsemée de petites villes anciennes (telles Clèves, Kalkar, Xanten, Wesel) et a constitué pendant des siècles l'arrière-pays des Pays-Bas.

Le parc naturel de Hohes Venn, dans l'Eifel, dissimule, sous son aspect idyllique l'une des plus vastes zones militaires du monde (l'ancienne ligne Siegfried). Après 1945, l'armée y étendit encore une fois son secteur d'activités en aménageant des terrains de manœuvre, des aéroports, des abris anti-aériens ainsi que des entrepôts. Et maintenant qu'il n'y a plus d'ennemi à refouler, tout cela rouille tranquillement.

De même que dans le Bergisches Land, l'industrie vint s'établir dans les vallées. Monschau, ville captivante aux nombreuses maisons à colombages, évoque particulièrement bien cette période.

Aix-la-Chapelle, qui confine à la Belgique et aux Pays-Bas, constitue une plaque tournante qui s'ouvre sur tous les horizons et sur plusieurs frontières. De l'époque où y régna Charlemagne, roi des Francs, le seul monarque véritablement européen, datent le Palais, le Forum et la Hofkirche.

Voyage sur le Rhin

Depuis l'Antiquité, le Rhin est l'axe européen le plus important ainsi qu'une voie fluviale de tout premier plan. De tous temps, un voyage sur le Rhin a été un événement marquant. Si l'on remonte le fleuve en bateau, il mène en direction du Siebengebirge et dans la classique vallée du Rhin hessoise et palatine. Il n'est pas moins intéressant de descendre le Rhin. Le paysage y est plus contrasté, la vallée étant envahie d'opulentes forêts, bordée de complexes industriels ou encadrée par les espaces de verdure du Rhin inférieur aux allures de parc.

En 1614, la Prusse obtient par héritage les pays du Rhin qui sont Clèves, Mark et Ravensberg. Toutefois, ce n'est nullement la Prusse qui donne à ce pays son empreinte, mais le Rhin. En effet, la Prusse se méprit totalement sur la fonction du Rhin en tant que frontière. Or, le Rhin, comme l'ont pertinemment analysé Lucien Le Febvre et Marc Bloch, historiens des Sciences humaines, n'est nullement une frontière. Il représente le noyau de l'Europe, mais un noyau ouvert vers l'extérieur.

En 1945, les puissances victorieuses éradiquent la Prusse, celle-ci étant considérée comme le haut lieu du militarisme allemand. Qu'elle l'ait été, ne fait aucun doute. Avant 1850, alors qu'elle se constituait encore de nombreux Etats, l'Allemagne n'avait pas connu de militarisme de ce genre. En 1945, la France exige la cession des territoires de la rive gauche du Rhin et l'internationalisation de la Ruhr. Elle ne réussit pas à imposer ses vues et cela a un excellent effet: elle empêche ainsi la centralisation de l'Etat allemand. C'est la naissance du fédéralisme – ainsi le veut la dialectique de l'histoire –, un cadeau des plus prometteurs.

Düsseldorf, la capitale, ne recèle plus grand chose qui pourrait rappeler l'ancienne cour impériale. A Kaiserswerth, dans la banlieue, l'empereur Frédéric Barberousse fit ériger un palais impérial en bordure même du Rhin (vers 1180). Cette demeure fut détruite à l'exception de la tour Renaissance (1549) et l'excellente collection de tableaux que le château abritait fut transférée à l'Ancienne Pinacothèque de Munich. L'un des points culminants de l'architecture de cette région est le château de Benrath (1755). C'est à partir des vestiges des murs de cette forteresse que l'on aménagea, en 1900, la Königsallee, la fameuse »Kö«, la plus sélecte des rues commerçantes d'Allemagne.

Düsseldorf symbolise extérieurement le gouvernement et les affaires, mais elle n'en est pas moins, au même titre que Cologne, une ville où il fait bon vivre. La vieille ville donne l'impression de n'être qu'un seul et unique comptoir. Elle doit cette atmosphère à sa longue tradition. Le prince-électeur aimait vider un verre en compagnie d'artistes. Ce sont les étudiants de l'Académie des Beaux-Arts qui contribuèrent plus tard à lui conférer cette atmosphère de vie de bohème qui est la sienne.

Heinrich Heine, qui fut toujours fort contesté dans sa ville natale, s'entraîna, au bord du Rhin, à affiner son goût de la raillerie acérée et pleine d'esprit. Joseph Beuys devint célèbre dans le monde entier. C'est ce milieu qui a empreint son caractère méditatif, là qu'il puisa sa confiance en soi ainsi que son humour, qui se traduisirent dans ses œuvres d'art. Niklaus Fritschi aménagea en 1993/94 les berges du fleuve et en fit le plus beau cadre qui existe le long du fleuve.

Cologne, où, depuis l'époque des Romains viennent s'amalgamer les peuples les plus divers est la ville de Rhénanie-du-Nord-Westphalie dont la physiognomie est la plus diversifiée. Sa faculté d'assimilation génère l'aura qui la caractérise et que l'on retrouve aussi bien dans le »Veedel« (le

quartier), que dans le personnage original du «Köbes», le serveur des brasseries, chez les plaisantins que sont «Tünnes», rusé citadin et «Schäl», campagnard balourd, voire même dans le Carnaval, plus frondeur ici qu'ailleurs.

Cologne, l'une des villes les plus importantes au monde pour ce qui est des musées, offre un panorama de la peinture à travers les millénaires, plongeant le contemplateur dans l'Antiquité (Musée romain-germanique), le Haut Moyen Age et le Moyen Age tardif (Musée Schnütgen/Musée Wallraf-Richartz). La vigueur artistique du XXe siècle est excellemment illustrée au Musée Ludwig ainsi qu'au Musée des Arts décoratifs. Cologne n'est pas uniquement un foyer de l'art international, mais aussi une ville médiatique possédant plusieurs stations de radio et télévision, une Ecole supérieure des Médias ainsi qu'un «parc médiatique».

Bonn, «ville de la Fédération» fut siège du gouvernement non pas seulement depuis Adenauer, mais des siècles durant: c'est d'ici en effet que régnèrent les archevêques de Cologne après qu'ils eurent été chassés de Cologne en 1288, où ils ne retournèrent qu'à l'issue de la Révolution française.

A la ville médiévale vint s'ajouter la ville baroque dotée d'un château de style italien (construit par Enrico Zuccalli en 1697; il abrite aujourd'hui l'université) et du château français de Poppelsdorf (conçu en 1715 par Robert de Cotte). La résidence d'été (érigée à partir de 1701 par Johann Conrad Schlaun, Balthasar Neumann et Dominique Girard) ainsi que le pavillon de chasse «Falkenlust» (œuvre de Cuvilliers réalisée en 1729) se trouvaient à Brühl.

Du point de vue du fédéralisme, Bonn fut une capitale idéale. En effet, la modestie de cette solution provisoire donna aux autres Länder la possibilité d'évoluer. Peut-être est-ce en raison de cette modestie que Bonn finit par perdre la partie à l'avantage de Berlin. Le fait est pourtant que Bonn est intégré dans la conurbation Rhin/Ruhr (12 millions d'habitants), faisant ainsi partie de la plus importante métropole d'Europe. «Ville de la Fédération», tel est le nouveau titre attribué à Bonn. En échange, elle se voit gratifiée d'administrations européennes et internationales et de bien d'autres choses encore. Un signe de l'ouverture d'esprit de cette province des bords du Rhin.

En cette fin du XXe siècle, il ne fait plus de doute pour personne qu'il est possible de s'accomoder de cette constellation. Les 17 millions d'habitants que compte la Rhénanie-du-Nord-Westphalie font de ce Land le premier au plan démographique et le plus important par sa puissance économique, en dépit des problèmes auxquels le Bassin de la Ruhr doit faire face.

La Rhénanie-du-Nord-Westphalie est une place de marché qu'anime une population aux multiples visages: un forum moderne.